

**« Mon Dieu,
prends pitié du pécheur que je suis. »** (Luc 18,9-14)

Le choix s'impose par lui-même. Je ne puis pas être les deux. Je suis l'un ou je suis l'autre. Pharisien ou publicain. Je dois dire que je n'aime pas beaucoup l'attitude du pharisien. Le regard qu'il jette sur sa conduite est un peu trop complaisant: **« Je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme les autres hommes. »** C'est assez « fier-pet » merci. Je jeûne, je paie, je...je... je. Assez narcissique le bonhomme et peut-être un peu orgueilleux merci.

Je n'aime pas beaucoup ce genre de personne et je ne voudrais surtout pas être considéré comme tel. Il m'arrive quand même parfois quand je me compare aux autres autour de moi, d'avoir de la difficulté à ne pas me considérer comme pas pire. Je ne suis pas parfait mais quand même je suis dans la bonne moyenne.



Alors, si tu ne veux pas être considéré comme un pharisien, il faut que tu prennes conscience que tu es un publicain. D'accord mais un publicain dans le milieu de l'église, pas trop en arrière parce que le curé n'aime pas ça. Je ne me mets pas dans le premier banc mais pas dans le dernier non plus. Est-ce que par hasard je ne serais ni chaud ni froid. Il n'aime pas ça non plus.

Au temps de Jésus le publicain est un pécheur public. Collaborateur du régime établi. Collecteur d'impôt qui profite de la situation pour en mettre un peu dans sa poche.

Mais celui que le Seigneur présente aujourd'hui a quelque chose de spécial. Ce jour-là, exceptionnellement, il monte au temple pour prier. Une certaine inquiétude l'y poussait ou une illumination quelconque. Toujours est-il qu'il est là et il prie lui aussi. Les yeux baissés et se frappant la poitrine il disait: **« O Dieu, aie pitié du pécheur que je suis. »** et c'est tout.

Jésus ajoute: **« Je vous le dis; celui-ci descendit chez lui justifié plus que l'autre. Car celui qui s'élève sera abaissé et celui qui s'abaisse sera élevé. »**
Fin de l'histoire.

Qu'est-il arrivé au publicain plus qu'à l'autre? C'est simple, il a reconnu sa situation de pécheur, c'est tout.

Et alors. Qui suis-je? L'un ou l'autre ou les deux ou un peu des deux. Tout ce que le Seigneur me demande, c'est de reconnaître ma situation de pécheur.

Jean Jacques Mireault, prêtre

Parole du pape François: « le regard de la foi nous porte à aller chaque jour davantage à la rencontre de notre prochain »

ÊTES-VOUS « PHARISIEN ou PUBLICAIN » ?



J'anticipe déjà votre réponse. Elle ressemble probablement à la mienne ! « L'un et l'autre ! » À vrai dire, il y a des journées où je suis bien conscient de mes limites et je parle à Dieu comme le publicain. Mais d'autres jours, quand je vois les agissements de certaines personnes : je me surprends à me dire intérieurement : je ne vole pas, je prie, je me dévoue, etc...

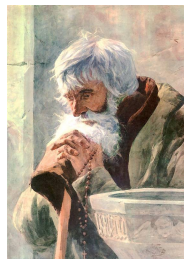
Mais qui suis-je pour juger ainsi ! Je me rappelle toujours cette histoire d'un moine qui était mal considéré par ses frères parce qu'il mangeait démesurément et portait scandale aux confrères. A sa mort, on ne voulait pas le mettre en chapelle ardente à cause du scandale qu'il portait à toute la communauté, on le met dans la salle du chapitre. Avant de chanter ses funérailles, on a lu son testament spirituel. Il était écrit entre autres : « Je vous demande pardon pour le scandale qu'a causé toute la nourriture que je mangeais, mais sachez que toute ma vie, je me suis énormément sacrifié en mangeant à peine le tiers de mon appétit... » Qui suis-je pour juger l'autre ?

Il nous arrive trop souvent d'ériger nos vertus comme critères de jugement des autres en oubliant qu'eux aussi peuvent nous regarder avec le critère de leurs vertus. Qui est le meilleur ? Jésus prendra un enfant et dira : « Le royaume est à ceux qui ressemblent à un enfant. »

Maurice Comeau

« La prière du pauvre traverse les nuées »

Le Seigneur est un juge
qui se montre impartial envers les personnes
Il ne défavorise pas le pauvre,
il écoute la prière de l'opprimé.
Il ne méprise pas la supplication de l'orphelin,
ni la plainte répétée de la veuve.
Celui dont le service est agréable à Dieu sera bien accueilli,
sa supplication parviendra jusqu'au ciel.
La prière du pauvre traverse les nuées ;
tant qu'elle n'a pas atteint son but, il demeure inconsolable.
Il persévère tant que le Très-Haut n'a pas jeté les yeux sur lui,
ni prononcé la sentence en faveur des justes et rendu justice.



Ben Sira le Sage

Dimanche missionnaire mondial 23 octobre

Nous ferons la quête au sortir de l'église pour les missions.
Ce samedi 22 octobre, dimanche 23 octobre
Tous les dons seront envoyés à l'Œuvre pontificale de la propagation de la foi. Nous vous invitons, à offrir votre prière pour l'œuvre de l'Église qui soutient les Missions et à manifester votre générosité plus que jamais en ce Mois missionnaire extraordinaire.



LA PRIÈRE



La prière est une route. Elle est la voie de l'homme vers Dieu, le chemin par lequel l'être humain ouvre la porte de son cœur et sur lequel il se laisse rencontrer par Dieu qui se donne et vient à lui.

La prière est un voyage, non comme une drogue qui emporte hors de soi-même, mais un voyage intérieur qui mène au plus intime de soi, «plus intime à moi-même que moi-même» disait saint Augustin; c'est là qu'habite l'Esprit de Dieu; en termes bibliques, cette part intime de l'être humain se nomme le cœur

La prière enfin est un déplacement; se mettre en présence de Dieu, accueillir sa parole, la prier, c'est changer de place, c'est accepter d'être transformé dans ses attitudes et son état d'esprit.

Marcher, c'est respirer le vent, la pluie, les arbres et les fleurs et entrer en communion avec le vivant. Marcher, c'est se laisser dégraisser le cœur, aller au-delà de soi et y percevoir la présence de Dieu.

Lampe du sanctuaire

Est offerte aux intentions de :
Famille Bonin



Célébrations de l'Eucharistie

Samedi	22-octobre	Messe dominicale
16 h 30	Honneur Immaculée-Conception	Lange Bertulien
Dimanche	23-octobre	30^e dimanche Temps ord
9 h 30	† Ginette Guibord	Gilles Guibord
Lundi	24-octobre	St-Antoine-Marie Claret
11 h	†Famille Clairemelie Exana	Claudine Casimir
Mardi	25-octobre	Temps ordinaire
11 h	Honneur à la Vierge Marie	Marie Lourdes Lafaille
Mercredi	26-octobre	Temps ordinaire
11 h	† Cécile Bonin	Famille Bonin
Vendredi	28-octobre	Sts Simon et Jude, apôtres
Relâche		

Lampe du sanctuaire et offrandes

Les personnes qui désirent faire un don pour la lampe du sanctuaire (25 \$) ou les offrandes, pain, vin et chandelles (10 \$), peuvent le faire en se présentant au presbytère du lundi au jeudi entre 9 heures et 12 heures. Merci.